

Bryana Fritz, Stefa Govaart, Chloe Chignell

BEGIN / The Mirror

27–29.03

Durée 1h30

1. The soul is to love
her neighbour as herself - a simple
And through this, the soul is touched by grace
2. One is not a lover if she refrains herself from accomplishing all that she knows pleases her beloved. The soul must now abandon herself in the mortification of nature - despise riches, delights, and honours. This soul should not fear loss of possessions, peoples words, the weakness of her body, for her beloved does not fear them.
3. What is most prized in love is to offer what one loves most, and so she must enlarge the place where love wants to be. In this stage, the soul can access the intellect of her love. She places her love in her works of goodness and tries to submit to the will of another. She must attempt to destroy her own will, to put the will to death. And yet, in this stage, the soul is still willing with her own will.
4. The soul is now drawn up into the heights of love. She is consumed in the ecstasy of it and is left entirely impenetrable. She cannot receive touch of any kind, except the pure delight of love. The great brightness of love has totally dazzled her sight and she can see nothing beyond it. And when she is deceived by god in thinking there is no better gift, divine love carries her higher, more outside herself.
5. The soul falls from this love into nothingness, and yet she needs this nothingness, or without it, she cannot be all. The soul delicately is to remove herself from her will and the will (no longer hers) is separated from the soul and dissolves, giving itself over without retaining anything of its own. Divine goodness replaces her will with free will - it is poured into the soul by light. The soul now finds herself, without finding and without bottom.
The soul sees herself, without seeing. Now she is all,
and so she is nothing.
6. The soul no longer sees herself. She has fallen into an abyss of humility and has become transparent. When god sees her, he sees himself made of himself and can therefore appropriate nothing from her.

body.

left the

The seventh stage cannot be described, and it will be known only when the soul has

conception et interprétation Bryana Fritz, Stefa Govaart, Chloe Chignell — **dramaturgie** Thibault Lac, Simon Asencio, Andrea Rodrigo — **création lumière** Alice Panziera — **composition sonore** Liew Niyomkarn — **régie générale** Héloïse Evano — **production** QWERTY / Elissa Kollyris — **coproduction** Espace Pier Paolo Pasolini - Valenciennes, Kunstencentrum BUDA - Kortrijk, NEXT FESTIVAL , Pavillon ADC - Genève, La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, Viernulvier - Gent , Klosterruine - Berlin — **soutiens** Fonds Transfabrik - fonds franco-allemand pour le spectacle vivant, Mondes Nouveaux, programme du Ministère de la Culture en France, Kunsten Decreet Vlaanderen - Department of Culture — **direction technique de l'ADC** José Manuel Rodriguez avec Pierre Montessuit, Christophe Bollondi, Jean-Denis Gilbert, Stefan Grandjean, Eva Heymann, Benoît Mariot, Stan Peyrou, Julia Torino, Matteo Zimmermann.

Le féminisme radical remonte au Moyen Âge avec les Béguines, un groupe de femmes laïques dévouées qui vivaient ensemble et pratiquaient leur religion en dehors de la juridiction de l'Église. Bryana Fritz, Chloe Chignell et Stefa Govaart exhument l'histoire de ces femmes dans un spectacle de danse qui explore des thèmes allant de l'amour à l'auto-anéantissement.

En 1310, Marguerite Porete, une béguine de Valenciennes, fut brûlée sur le bûcher pour avoir écrit *Le Miroir des âmes simples*, un livre où elle décrit les sept étapes de l'amour que l'âme doit traverser pour atteindre l'anéantissement total et l'union complète avec Dieu. Sept siècles plus tard, *BEGIN/The Mirror* tente de déployer ces sept étapes à travers l'histoire de l'expression expérimentale des femmes, du Moyen Âge à aujourd'hui. Par la danse, le texte, le chant et le crochet, les interprètes incarnent la dissolution mystique du corps et dansent vers sa résurrection.

Bryana Fritz est une chorégraphe, danseuse et écrivaine basée à Bruxelles. Son travail se situe à l'intersection entre la littérature et la performance, nourri par un intérêt continu pour l'histoire médiévale, la fanfiction, les études médiatiques, la théologie et les histoires de l'analphabétisme. Elle a étudié à l'Université du Minnesota (USA), à la Folkwang Universität der Künste en Allemagne, et elle a obtenu son diplôme de formation et de recherche à P.A.R.T.S. en Belgique en 2014. Elle a, entre autres, travaillé comme danseuse et performeuse pour Anne Teresa De Keersmaeker, Xavier Le Roy et Boris Charmatz. En 2022, elle crée le solo *Submission Submission*, pièce coproduite par le Pavillon ADC qui compile une série de portraits performatifs de femmes saintes martyres.

Stefa Govaart travaille à l'intersection de la danse, de la performance et du texte. Elle a étudié la performance et la danse à l'Université de New York ainsi qu'à P.A.R.T.S. à Bruxelles. En tant que danseuse, elle a travaillé avec de nombreux chorégraphes ou artistes visuels, comme : Eszter Salamon, Claudia Pagès, Eglè Budvytytė, Eoghan Ryan ou encore PRICE. Stefa est membre fondateur du groupe de recherche Sex Negativity à l'Amsterdam School of Cultural Analysis et enseigne dans les programmes d'études de danse à P.A.R.T.S.

Chloe Chignell est une artiste basée à Bruxelles qui travaille sur le texte, la chorégraphie et l'édition. Chloe est diplômée de l'a.pass et du cycle de recherche de P.A.R.T.S. à Bruxelles. En tant que danseuse, elle a travaillé avec des chorégraphes comme James Bachelor, Bryana Fritz, Ingrid Berger Myhre ou Anna Gaiotti. Chloe co-dirige rle* une librairie et espace pour la performance à Bruxelles et crée *Shadow Text*, une traduction chorégraphique des Guérillères de Monique Wittig en 2024 à Bruges.

Prochainement au Pavillon ADC

09–13
.04

Ruth Childs

Fun Times

Soirée RELAX le 12 avril

15–16
.04

La Manufacture

Mark Lorimer, Stavroula Siamou
et Sophia Rodríguez

du 4 au 7 avril

VIVA - théâtres ouvertes à toutes les jeunes

festival d'arts vivants dédiés aux jeunes de 12 à 20 ans

Une collaboration entre Am Stram Gram, la Comédie
de Genève et le Pavillon ADC.

Tout le programme sur festivalviva.ch

Deux appels à participation

GREGORY STAUFFER

Le Jardin des Corps est un atelier proposé par Gregory Stauffer qui donne lieu à une performance participative au Pavillon ADC le ve 16 mai, pendant la Fête de la danse.

3 ateliers préparatifs

ma 13, me 14, je 15 mai de 11h à 16h
ve 16 mai de 14h à 19h

1 performance participative

ve 16 mai de 19h à 20h

MYRIAM GOURFINK

Nulle part & partout est un atelier proposé par Myriam Gourfink qui donne lieu à une performance participative au Pavillon ADC les ve 20 et sa 21 juin, dans le cadre de l'événement *Deux jours de perfos, dehors et dedans, pour fêter l'arrivée de l'été !*

7 ateliers préparatifs

le ve 30 mai de 18h à 20h, sa 31 mai de 14h à 18h, di 1er juin de 14h à 18h, ve 6 juin de 18h à 20h, sa 7 juin de 14h à 18h, di 8 juin de 14h à 18h et je 19 juin de 18h à 20h

1 performance participative

les ve 20 et sa 21 juin

+ d'infos et inscription sur pavillon-adc.ch